

Réseaux

JDE Edition Provence-Côte-d'Azur

Gepa. « Libérer le chef d'entreprise de son ego »

ajouté le 5 juin 2015

Récompenses. Sept entreprises ont été récompensées lors de la cérémonie des Talents du Pays d'Aix organisée par le Groupement des entreprises du Pays d'Aix, présidé par Yves Delafon. Au programme une conférence sur le thème : "Libérons l'entrepreneur".



Mercadier, Isolvar, Marcel & Fils, Coffeco, Nature et Prestige, Localizz et le Centre international des arts en mouvement (CIAM) constituent les cinq structures qui ont été récompensées lors de la onzième soirée des Talents du Pays d'Aix, organisés par le Groupement des entreprises du Pays d'Aix (Gepa). À cette occasion, son président, Yves Delafon, est revenu sur ce qu'il entendait par " libérer l'entrepreneur ".

Poursuivre un rêve

« Pour libérer l'entrepreneur, il existe selon moi trois angles d'attaque. Le tout premier est le plus évident. Il s'agit bien sûr de le libérer des éléments extérieurs. Du code du travail, des partenaires sociaux, de la réglementation dans tous les domaines (propriété, fiscalité...). Tous ces éléments pèsent sur les décisions et sur l'activité du chef d'entreprise. Ensuite, pour libérer le dirigeant, il faudrait également enlever toute l'obésité intellectuelle qui nous encombre. Et toute cette avalanche de biens de consommation et de technologie. Nous avons un peu l'impression d'être en paix pour toujours et cela nous donne une arrogance par rapport à la nature et par rapport aux autres. Nous avons perdu nos valeurs. Liberté, égalité, fraternité. Elles peuvent paraître désuètes, mais hélas, en chemin, certains les ont récupérées. On a oublié le sens des mots. On parle de politique de l'emploi, mais en fait ne s'agit que de politique de la gestion du chômage par exemple. Enfin, je pense qu'il faut libérer le chef d'entreprise de lui-même, de son ego. Il reste encore trop souvent enfermé dans un schéma autoritaire, hiérarchique, basé sur la séparation des tâches. Beaucoup pensent changer en se positionnant sur une activité solidaire, mais il faut d'abord se changer soi-même. Il faut reprendre la devise de Toyota : le salarié est plus important que le client », explique Yves Delafon, qui rappelle également que "libérer le chef d'entreprise" est aujourd'hui une nécessité. « Sans croissance, il n'y a que le chaos. Il faut arrêter de penser que la croissance passe nécessairement par l'exploitation et la pollution. Elle peut prendre d'autres voies, comme la culture ou les services de proximité. Ce qui pollue l'image des dirigeants, ce sont les grandes entreprises incontrôlables, capables de déstabiliser des États... 90 % des dirigeants se contentent de poursuivre un rêve et souhaitent simplement faire mieux, innover.... » Pour Yves Delafon, le chef d'entreprise fait de la "politique" en agissant sur son territoire. « Une manifestation comme les Talents du Pays d'Aix est un moyen de faire passer des messages. L'entreprise est dans un environnement et il faut changer tout ce qui s'impose à elle », conclut-il.